

COMMENT NE PAS MOURIR

How not to die. J'avoue avoir éclaté de rire quand on m'a tendu ce livre. Quel titre ! Il s'agit d'un guide, un de plus, sur le bien-manger pour se maintenir en bonne santé. Aux États-Unis l'ouvrage, s'inspirant d'études scientifiques intéressantes, s'est rapidement imposé dans la fameuse liste des best-sellers du *New York Times*. En France son seul titre en aurait tué la publication.

Qu'avons-nous de si différent des Américains ? Nous avons appris leur langue mais cela ne suffit pas à comprendre ce qu'ils mettent dans leurs phrases. Des enthousiasmes semblables, des déceptions communes s'expriment de façons radicalement différentes de part et d'autre de l'Atlantique. C'est je crois l'une des raisons pour lesquelles leurs élections présidentielles nous paraissent toujours un peu étranges. Essayez de parler politique ou seulement société avec un paysan du Kansas, un *geek* de la Silicon Valley ou un artiste de Los Angeles : nous ne vivons pas sur la même planète.

L'uniformisation apparente sous l'impact de la mondialisation repose sur d'immenses malentendus. La diversité des cultures n'est pas réduite par les Prada, les Mac Do, les Facebook ou les iPhone, même si les valeurs sont brassées, secouées comme des arbres dans la tempête. Nous aimerions tant savoir à quoi ressemblera le monde de demain !

Nous savons pourtant dans quelle direction le vent souffle : le déferlement d'outils virtuels toujours plus surprenants dans leur conquête de la vie quotidienne, l'émergence d'un autre mode de gestion des ressources et de l'énergie, l'apparition de plus en plus fréquente de solutions inattendues à de vieux problèmes.

Ce que deviendront nos sociétés est loin d'être clair. Mais sur un aspect au moins la route semble bien tracée. Toute notre organisation économique est fondée sur la rareté, qui a finalement donné naissance au concept et aux efforts de développement durable. C'est la rareté qui est ébranlée par l'économie de la connaissance. Aujourd'hui nous innovons pour réduire les consommations et les dépenses. Bientôt nous nous apercevrons que la multiplication des échanges et l'enrichissement croisé des savoirs nous offrent des performances insoupçonnées dans cette direction. Et un jour – qui sait ? – la Nature approchée autrement pourrait pour nous devenir illimitée.

Comment ne pas mourir ? Nous sommes peut-être sur la bonne voie. ▲



par Guy Marty
Président d'honneur
IEIF



N° 78

4^e TRIMESTRE 2016

ENTRE NOUS...

3 Interview de Norbert Fanchon,
Président du Directoire,
Groupe Gambetta

ÉCONOMIE

9 Les conséquences du Brexit
sur l'immobilier londonien
par Nicolas Tarnaud

19 L'immobilier dans l'économie
française
par Bernard Audibert

INNOVATION

25 Algorithmes : nos vies
sous influence
par Philippe Boyer

DOSSIER IMMOBILIER ET ÉNERGIE : convergence de deux secteurs en transition

31 *Devenir socialement responsable*
par Gérard Degli-Esposti

37 Limiter les pertes de valeurs
liées à l'obsolescence technique
des bâtiments
par Frank Hovorka

45 L'immobilier d'entreprise, acteur
majeur de la transition énergétique
par Christian Gérard

53 Bâtiments durables : plus loin
dans la flexibilité et la mutualisation
des usages
par Olivier Sellès

57 Le management de l'énergie
autoproduite et autoconsommée
par Thierry Djahel

61 Exploiter la data au service
de l'efficacité énergétique
*par Vincent Bryant
et Emmanuel Blanchet*

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

67 Quelle adéquation entre
le statut des baux commerciaux
et l'immobilier de bureaux ?
*par le groupe de travail
« Baux commerciaux » de l'ORIE*

RECHERCHE

73 La recherche immobilière
en Europe
par Martin Hoesli

LES CAHIERS PALLADIO

79 Désenclaver les *Working
Waterfront*
par Marine Oudard

89 L'ACTUALITÉ BIBLIOGRAPHIQUE

